

La Processionnaire du Pin

UNE PROCESSION ... EN FILE SUR UN FIL



Jean Biscuinet

NID DE CHENILLES PROCESSIONNAIRES DU PIN

Des branches de Pins emmaillottées dans la ouate

Tu as sûrement observé, à l'occasion, des gros amas de ouate blanche enveloppant çà et là les extrémités des branches des Pins : chaque amas est le nid d'une populeuse tribu de chenilles aux mœurs curieuses et intéressantes, mais dont on ne conseille pourtant pas la fréquentation assidue. Nuisibles aux Pins dont elles consomment avidement les aiguilles, ces chenilles sont surtout nocives pour les animaux du voisinage, nous compris. Mais des voisins aussi infréquentables que ces populations de chenilles peuvent malgré tout avoir de curieuses histoires à raconter...



Astuces défensives en série

Ces chenilles envahissantes doivent leur succès, entre autres, à des tactiques de dissuasion aussi astucieuses qu'efficaces, dévoilées il y a déjà plus d'un siècle par Jean-Henri Fabre. Tout d'abord, discrétion maximale : les chenilles ne sortent du nid, pour s'alimenter aux dépens des aiguilles du Pin, que de nuit et, qui plus est, seulement en automne-hiver, ce qui limite sérieusement leurs prédateurs habituels, oiseaux et fourmis. Ensuite, ces chenilles possèdent en plus une arme défensive absolument redoutable, comme on verra plus loin. Pour le moment, suivons-les dans leurs pérégrinations nocturnes à la recherche de leur "pin quotidien".



Amas de chenilles Processionnaires du Pin

Noctambules mais jamais égarées

Comme chez beaucoup d'autres espèces de papillons, les Processionnaires sont fileuses et tisserandes de métier, notamment pour le tissage de cocons ou, comme ici, pour la confection du nid (l'espèce est d'ailleurs assez proche du célèbre ver à soie). **Chaque chenille se déplace en laissant filer derrière elle un infime mais tenace fil de soie odorant.** Et, lors des déplacements collectifs, chaque chenille suit le fil déposé par celle qui la précède. Sauf bien sûr pour celle que le hasard a placée en tête de file (et de fil !). Ventres repus, le retour au nid en pleine obscurité ne posera donc aucun problème ! Observer cette étonnante retraite nocturne est certes difficile ; en revanche on peut à l'occasion rencontrer la procession de jour, notamment quand la troupe, descendue à terre, s'en va rejoindre **un site de métamorphose**, le printemps revenu.

Nid et chenilles
Processionnaires du Pin



Malignes mais aussi bornées

Un mot encore sur cette habitude de processionner en suivant servilement son prédécesseur : elle a donné à Jean-Henri Fabre l'idée d'une expérience aussi amusante que diabolique.

Pour en savoir plus, procure-toi le livre dont BNj fait référence p. 76
« Souvenirs Entomologiques ».



Pourquoi les Processionnaires sont-elles si infréquentables ?

Venons-en maintenant à la redoutable arme défensive des chenilles : **elles sont toutes hérissées de poils raides** (jusqu'à un million par chenille paraît-il), poils qui sembleraient à eux seuls bien inoffensifs mais qui sont en fait porteurs de **molécules irritantes** absolument redoutables, tant pour l'homme que pour les animaux domestiques et autres. Et le nid lui-même est « piégé » de la même façon. **Prudence donc** et, sur ce sujet aussi, pour en savoir plus, une adresse privilégiée : Jean-Henri Fabre.

Contact

Jean BÉGUINOT

Président de la

Société d'histoire naturelle du Creusot

7, boulevard Henri-Paul Schneider

71200 Le Creusot

jean-beguिनot@orange.fr

